



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.



✓

82 f 136

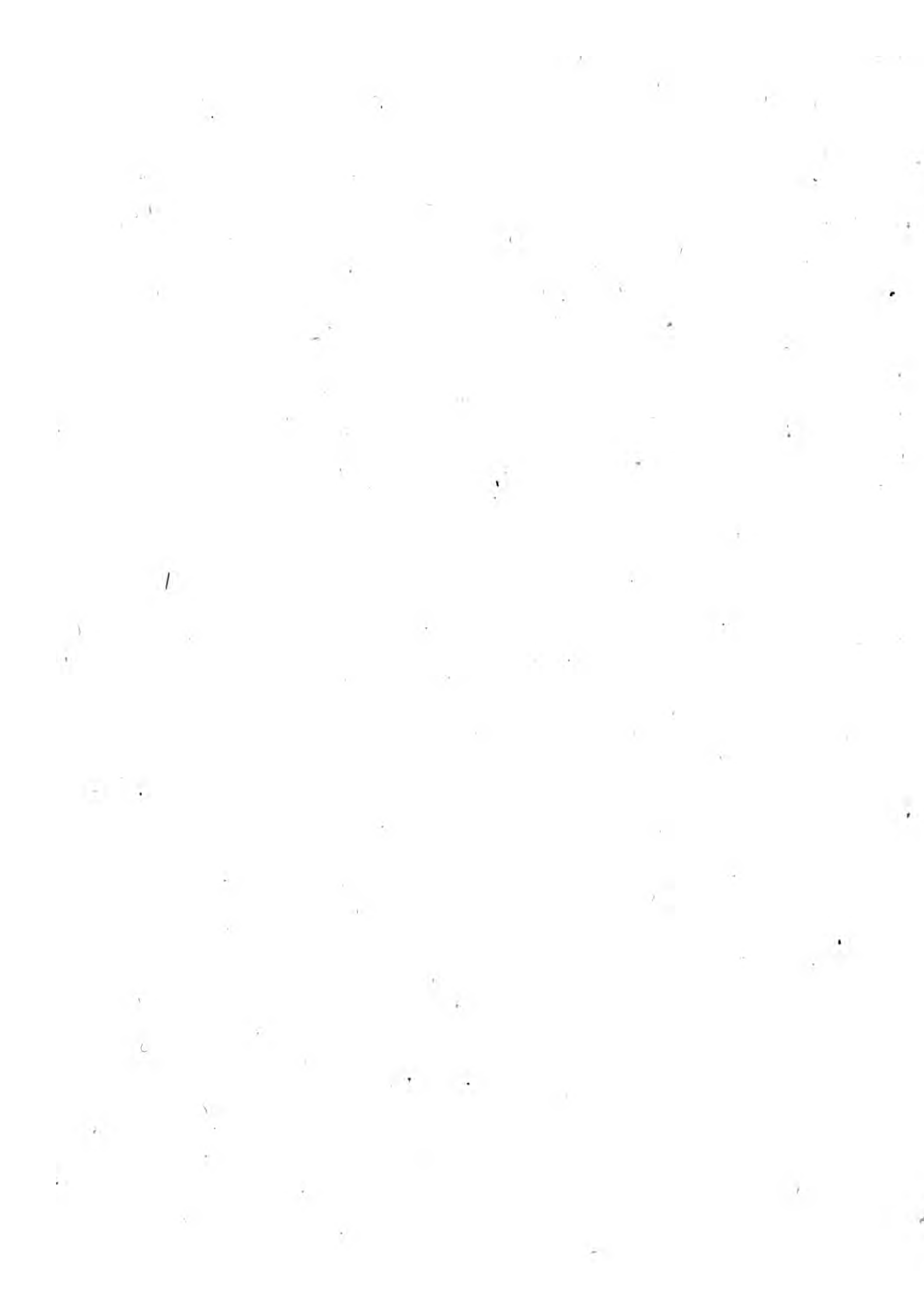


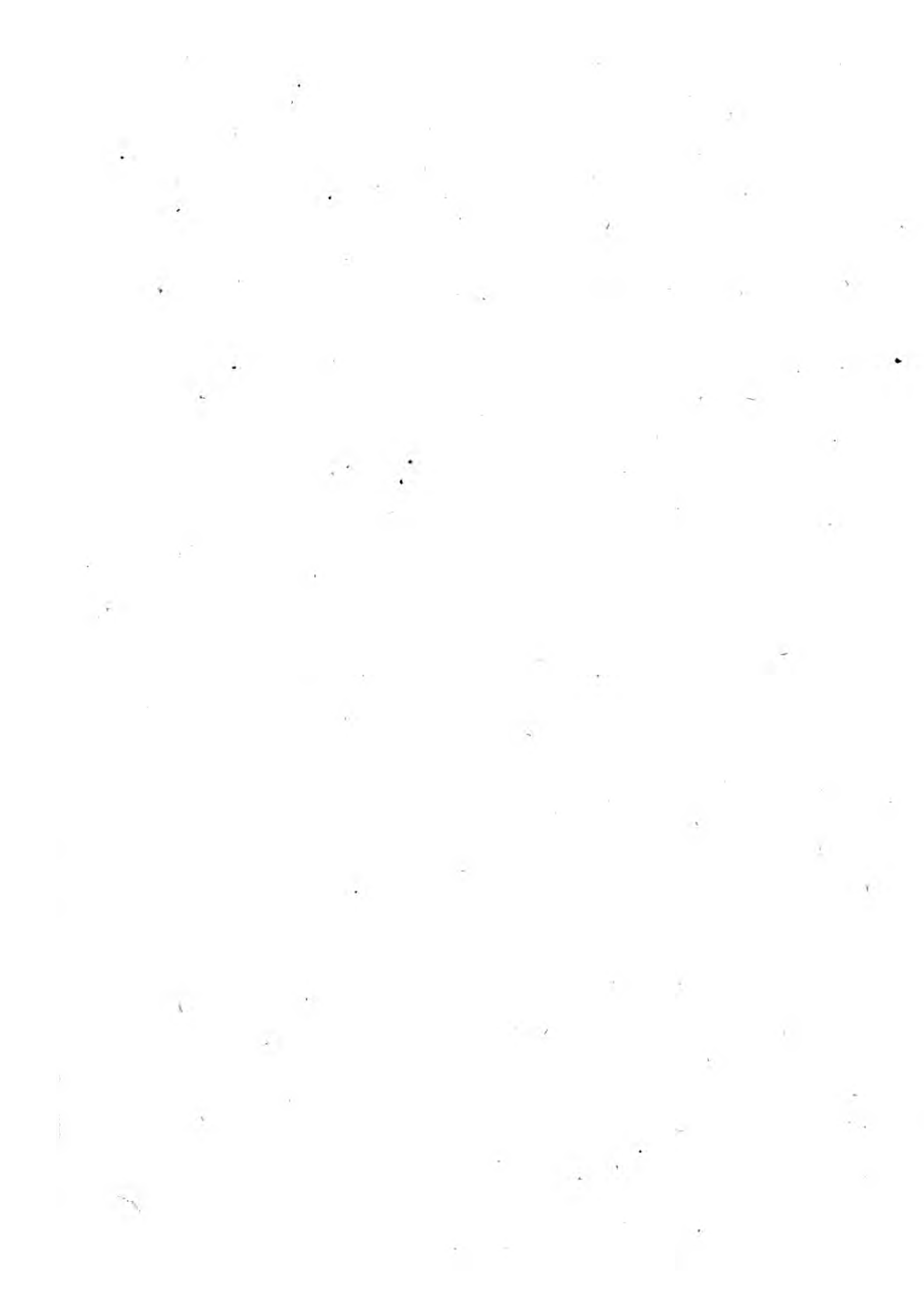
1888

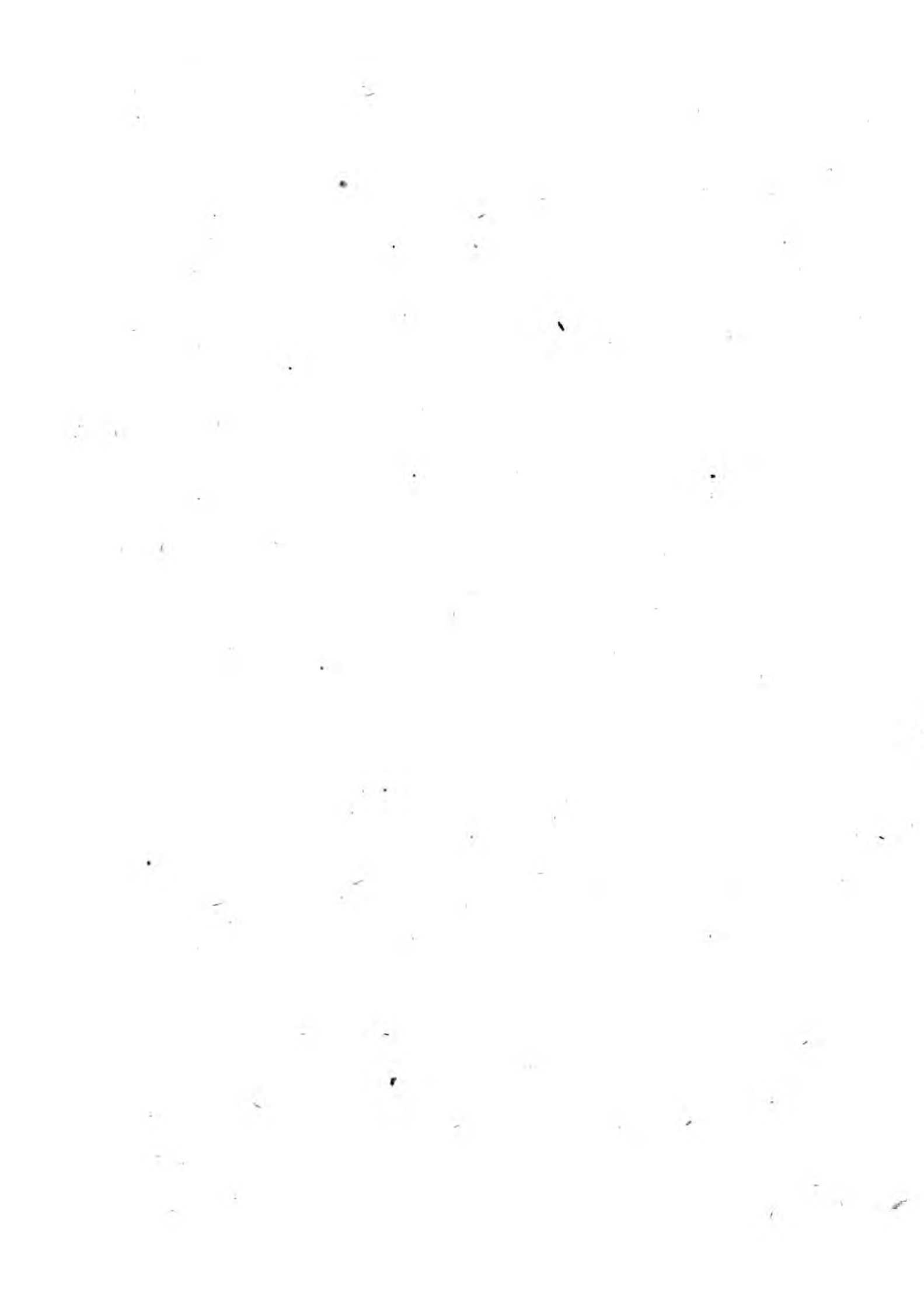


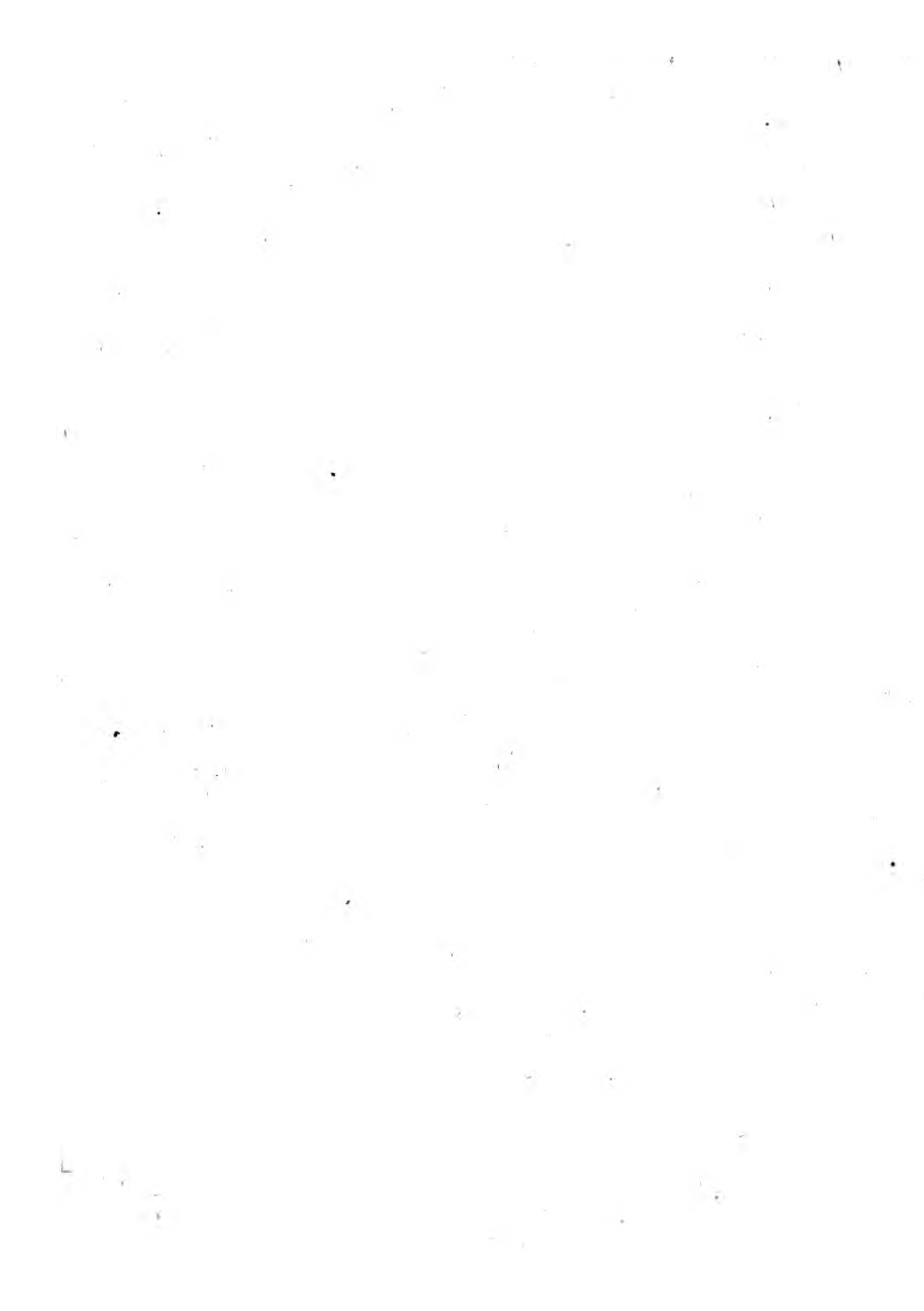
+/

5/6











1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

RONDEAUX ET BALLADES

INÉDITS

D'ALAIN CHARTIER

PUBLIÉS

D'APRÈS UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE
MEJANES, A AIX



CAEN

IMPRIMERIE DE FÉLIX POISSON ET FILS

RUE FROIDE, 18

—
M DCCC XLVI

GENT VINGT EXEMPLAIRES.





CHAQUE ville de nos provinces a pris en honneur le nom d'un poète né dans ses murailles , et auprès duquel les autres illustres concitoyens sont comme s'ils n'avaient jamais été. A Caen , Malherbe , à Rouen , Corneille ; à Bayeux , ce poète-prince est Alain Chartier. La ville de Bayeux eut l'autre année la noble idée d'honorer par une inscription civique la mémoire des Chartier. Il semble donc que le temps soit opportun pour offrir à maître Alain un hommage point trop indigne de cet ingénieux poète. La renommée d'Alain est véritablement plus grosse que son bagage ; j'entends son bagage poétique , car les anciens et savants éditeurs de ses œuvres ont pris soin d'enfler l'autre bout du bissac d'histoires et de traités sapientiaux , que d'autres savants , moins complaisants et plus rigides , ont constaté n'être pas tous son bien. Le volume des vers d'Alain Chartier , son volume le plus fameux , n'est point assez gros pour refuser un feuillet. Ce sont quatre ballades et trois rondeaux que j'apporte pour ne point laisser dépérir cette gloire : je voudrais avoir à lui rendre autant qu'on lui a retiré.

Dans la Bibliothèque Méjanes , à Aix , se trouve un manuscrit in-4° , tracé sur parchemin en fort beaux caractères gothiques avec des titres et des majuscules de couleur rouge et bleue. Il n'a pas de titre général et se compose de 127 pages. Au bas de la première , on lit en belle écriture moderne :

Dono dedit D. Ludovicus Daniel de Montcalm de Gozon de Candiac, etc., an. MDCCVIII, die XXIV januarii; et sur le revers de la dernière page, de la main de M. de Méjanès : Ce manuscrit vient de la bibliothèque de M. le marquis d'Aubais, il m'a été vendu par ses héritiers 25 livres en 1780. Et en effet sous la première couverture est l'étiquette armoriée de la bibliothèque de Charles de Baschi, marquis d'Aubais.

Voici maintenant dans leur ordre les pièces que renferme le manuscrit :

Le debat de resveille matin ;

La belle dame sans mercy ;

Copie des lettres envoyees par les dames à Alain ;

Copie des lettres envoyees aux dames contre Alain ;

Excusation faite envers les dames par Alain ;

Le lay de paix ;

Le lay de plaisance ;

Complainte contre la mort ;

Le breviaire des nobles ;

Le debat sur la quantite de fortune des biens et des mauls d'amours que aucuns nomment le gras et le mesgre ;

Cy apres s'ensuivent aucuns rondeauls et balades fais et composees par maistre Alain.

Toutes ces pièces, hormis les *rondeauls et balades*, se rencontrent, avec nombre d'autres qui ne se voient point ici, dans les deux éditions des œuvres de maître Alain Chartier, celle que donna Galliot du Pré, en 1529, et celle que revit et augmenta de beaucoup André Duchesne, en 1617. Le manuscrit dont je parle est du temps d'Alain lui-même, et peut-être de son premier temps. Tous ces manuscrits ne se conformaient

point l'un à l'autre : l'un recueillait ce qui ne devait plus arriver au suivant. Celui de la Bibliothèque Méjanes, qui, je crois, a été fait sur un autre excellent, renferme dans l'écriture beaucoup de fautes d'ignorance ou ce qu'on appelle à l'école des *lapsus calami*, lesquels font saillir foule de non-sens ; mais il pourrait être d'un bon service pour une édition à venir des œuvres d'Alain. La plupart des variantes qu'il offre s'accrochent tantôt avec les anciens textes, tantôt avec ceux que le docte Tourangeau produisait d'après les nouveaux manuscrits qu'il avait sous la main. Faute d'un manuscrit pareil, les non-sens que j'ai signalés me semblent irrémédiables ; mais l'idée par bonheur n'est nulle part interrompue, et les sept morceaux inédits d'Alain Chartier n'en demeurent pas moins fort précieux.

PH. DE CH.



y apres sensuiuent
aucuns **Rondeauls** et
Balades fais et compo-
ses par **Maistre Alain.**

C Balade.



Je ne fu ne fors pour tout mal auoir
Et soustenir les assauls de fortune
Questce de bien je ne le puis sauoir
Uonques nen eus ne nay joye nesune
Je fusse mienlx tout mort cent contrenne
Que de viure si doulerusement
Ce que je vueil me vient tout autrement
Car fortune a pieca ma mort juree
Il me desplaist de ma longue duree
Ne je nay plus de viure grant enuie
Mais me murtrit douleur desmesuree
Quant je ne voy ma douce dame en vie

Jay perdu cuer sentement et sauoir
Plourer a part cest mon enuie commune
Plains et regres sont mon plus riche auoir
Ne je ne compte en ce monde vne prune
Tout mennue ciel et soleil et lune
Et quant qui est dessous le firmament
Je desire le jour du jugement
Quant ma joye est sous la tombe emmuree
Et que la mort mest rude et aduree
Qui ma tollu celle que jay serui
Dont jay depuis longue peine enduree

Quant je ue voy ma douce dame en vie

Q Je n'attens rien que la mort recevoir
Mon cuer a pris a ma vie rancune
La mort en fait lachement son deuoir
Quant el noccist et chascun et chascune
Sans espargnier ne beaute ne peccune
Mais maugre leur tout efforceement
Je la requier craingnant dueil et tourment
Et elle soit par rigneur coniree
Helas pourquoy ma elle procuree
Mort a demy sans lanoir assouuie
Vie en languueur telle est ma destinee
Quant je ue voy ma douce dame en vie.

C Autre Balade.

Aucunes gens mont huy arraisonne
En tournoyant ainsi que je songoye
Pour quel cause jay si habandonne
Joyensete plaisir liesse et joye
Et dont ce vient que je ne me resioye
Et plus ne fais dis ne chancons nouvelles
Et que ay mis soubs le banc mes vielles
Et renunce au seruice amoureux
Je nen dy plus mais mon cuer pense et celle

A.ii.

Que les loyaux sont les plus douleroux.

Q Je sui doulent triste et desraisonne
Je nay plaisir de chose que je voye
Jay plus perdu que dieu ne ma donne
Et sui desert de plus que je nauoye
Jay oublie ce poyn que je sauoye
Et nulle chose fors penser ne mest belle
Je nay chancon fors que la kixielle
Me je nattens jamais estre eureux
Fortune veult dont nul homme nappelle
Que les loyaux sont les plus douleroux

Cest mon ordre questre desordonne
Je vois auant comme home qui foruoie
Ce que je fois doit estre pardonne
Je ne sui plus cellui que je souloie
Il ne me chaut quon cuide que je soie
Puisque la mort ma departi de celle
Qui tant valoit que tous furent en elle
Les biens quantres choisiroient pour eulx
Or ma monstre la mort dure et cruelle
Que les loyaux sont les plus douleroux

Prince ay je tort puisque jay choisi telle
Qui n'avoit si fors quelle estoit mortelle

Se je fais dueil tres long et rigoureux
Et je maintiens enuers tous la querelle
Que les loyauls sont les plus doulerieur.

Q Autre Balade.

J Ay vng arbre de la plante damours
Enracine en mon cuer proprement
Qui ne porte fruit sinon de douleurs
Fueilles dennuy et flours dencombement
Mais puis quil fut plante premierement
Il est tant creu de racine et de branche
Que son ombre qui me porte nuisance
Fait au dessous toute joye sechier
Et si ne puis pour toute ma puissance
Autre y planter ne cellui arracier

Des long temps ja lay arrouse de plours
Et de lermes tant doulerusement
Et si nen sont les fruits de riens meillours
Ne je ny treuve gueres damendement
Je les recueil neantmoins soingneusement
Cest pour mon cuer amere soustenance
Et trop mieuls fust en friche ou en souffrance
Que porter fruit qui le denst blecier
Mais pas ne vent lamoureuze ordonnance

Autre n planter ne cellui arracier

C Sen ce printemps que les feuilles et flours
Et arbrisseaux percent nouvellement
Amours vouloit mon faire ce secours
Que les branches qui sont empeschement
Il retrenchast du tout entierement
Pour n enter un ruisseau de plaisance
Il getteroit bourions a souffisance
Jone en ystroit dont il nest riens plus cher
Et ne faudroit ja par desesperance
Autre n planter ne cellui arracier

Ma princesse ma premiere esperance
Mon cuer vous sert en dure penitence
Faites le mal quil la seult retrencher
Et ne souffrez en vostre souvenance
Autre n planter ne cellui arracier.

Autre Balade.

J Ay volentiers oy parler damours
Entre dames et envie en mesdire
Et le parler men en a semble tousiours
Un passetemps bien gracieux pour rire
Monques nen sceu riens fors par oyr dire

Et rencontray ceuls qui en reuenoyent
Dont lun content lautre non sen tenoyent
Jusquennirou quinze jours deuant mars
Quamours transmist desir et douls regars
Disant desir il me plaist que tu tarmes
Contre cellui qui desprise mes dars
Je nen don pas parler comme clerc darmes

C Alors desir vint logier es forbours
De mon vouloir en approuchant de tire
Et je esbay de ses estranges tours
Seuan vng pont qui crainte se fait dire
La me tira douls regars mainte vire
Dont les vnes foiblement massenoient
Les autres mieuls car tost et dru venoient
La fut beaute qui prist vng de ses dars
Crait en mon cuer et le perse en deux pars
Par vng plaisir plus fort querbes ne charmes
Se apparceu quamours nestoit pas gars
Je uen don pas parler comme clerc darmes

Riens ny valu garnison ne secours
Assailly fu et pres de desconfire
A lassailir fist desir mains estours
Honte rougir et paour soy deffrire
Me plus raison ny sauoit contredire

Los et renom lassault en hault sonnoient
Et souuenir et pensee minoient
Qui par mine prindrent tous souldars
Et puis franc cuer qui de riens nest eschars
Lacha le pont dont je languis en lermes
Desir entra en flambans etandars
Je nen don pas parler comme clerc darmes

CMa maistresse je sui au lit ou je ars
Prins de desir dont je ne me depars
Mais se jaoie et cent corps et cent ames
La prise est vallist mille mars
Je nen don pas parler comme clerc darmes.

C Rondel.

JE vy le temps que je souloye
Viure en espoir destre joneur
Et pensoie quil men fust mieuls
Mais je pers ce que jattendoye
Jay par espoir eu de la jone
Je ne soule mais si meist dieur
Je vy

Un autre a ce que demandoye
Qui maintenant mest ennuieur

Il fut de mon bien enuieux
Des lors que premier me douloie
Je vy.

Rondelet.

Helas ma courtoise ennemie
Et mon gracieux aduersaire
Dont vous puet ce desplaisir plaire
Qui moccist et si ne muer mie
Mon cuer qui de douleur lermie
Ne cesse de crier et braire
Helas

Est pitie en vous endormie
Ou elle a autre part a faire
Fus je donc fait pour tout malfaire
Sans auoir joye ne demie
Helas.

Rondinet.

Tout ainsi quil vous plaira
Sur moi commander ou deffendre
Mon cuer jusquan partir et fendre
Coniours mais vous obeira

A.v.

Et pour nulle autre ne laira
De bien vous servir fresche et tendre
Du tout

Mais du douls bien etcetaira
Vous me pouuez assez entendre
Y don je renuncer ou tendre
Ou se ma bouche se taira
Du tout.

Explicit.

